



LES CERCLES EN COMPAGNIE DES FANTÔMES

*livre sixième*

ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT
* ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT
ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO

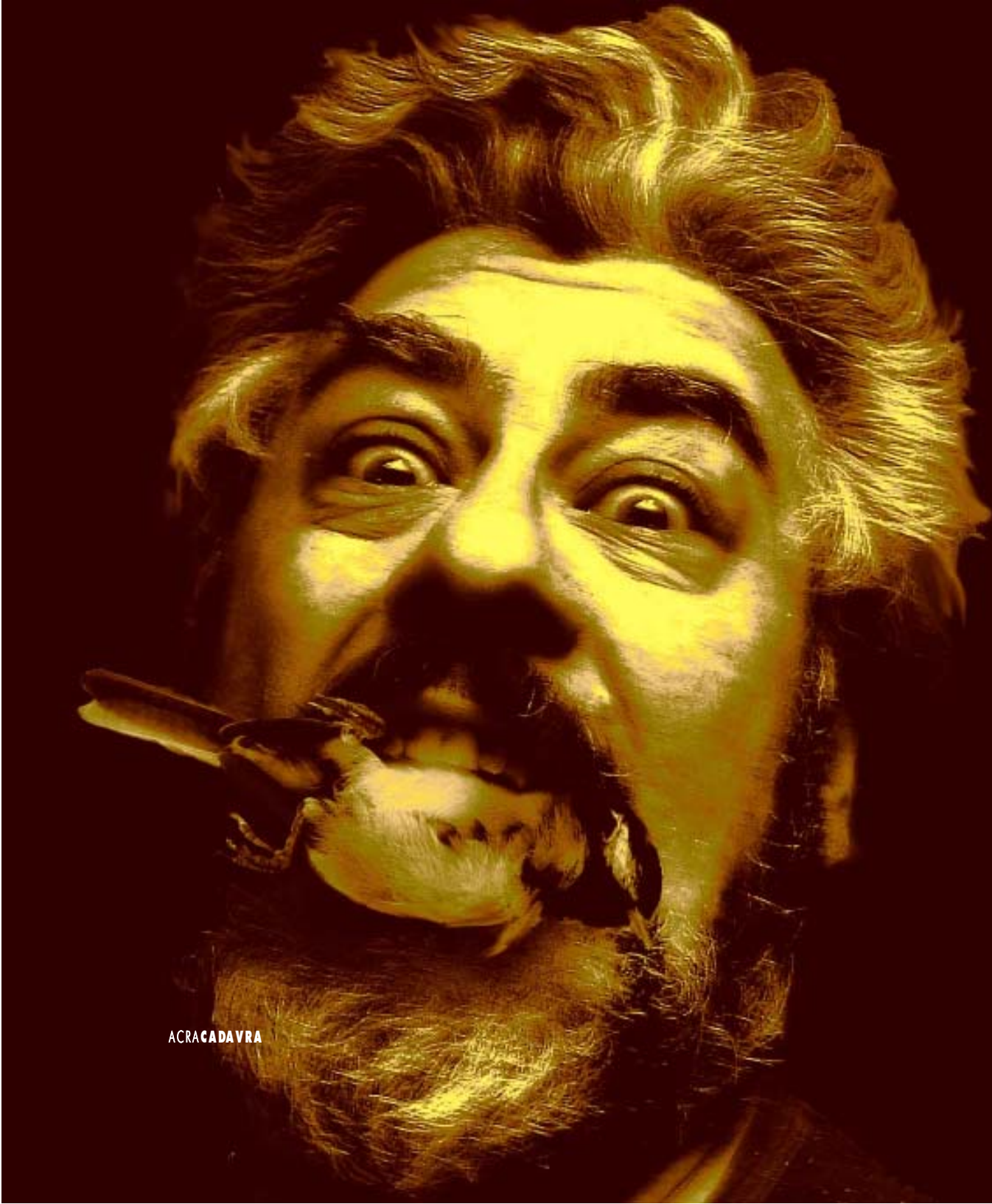
\* Premier chant des petits oiseaux: entendu en ce printemps 2008

(le patois alsacien traduit ainsi ce chant :

- Zit esch do : le temps est là !

Ici en revanche la vocalise à trois temps du passereau printanier devient :

- Zit esch tot ! Le temps est mort !)



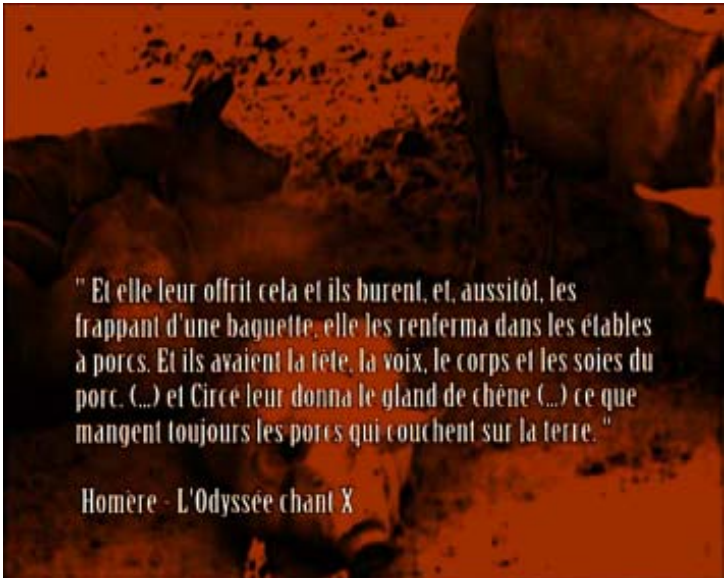
ACRACADAVRA



les petits oiseaux dans



ent parce qu'ils ont peur  
H SAINT-ÉVE



" Et elle leur offrit cela et ils burent, et, aussitôt, les frappant d'une baguette, elle les renferma dans les étables à porcs. Et ils avaient la tête, la voix, le corps et les soies du porc. (...) et Circe leur donna le gland de chêne (...) ce que mangent toujours les porcs qui couchent sur la terre. "

Homère - L'Odyssée chant X

HUBERT **SAINT-EVE**

**ACRACADAVRA**  
**POÈME ~ VIDÉO SUR 3 ECRANS**

*Version augmentée de photogrammes, du texte et de plusieurs dessins  
qui ont accompagné le présent travail,  
ainsi que du DVD de la vidéo  
pour un écran.*

LES CERCLES EN COMPAGNIE DES FANTÔMES

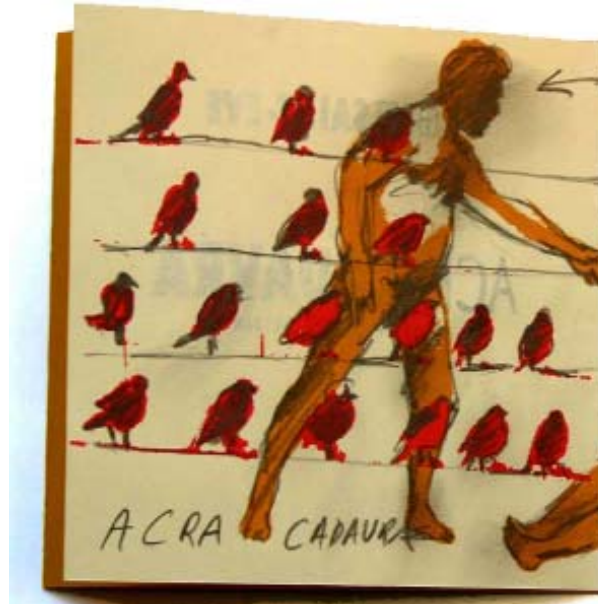
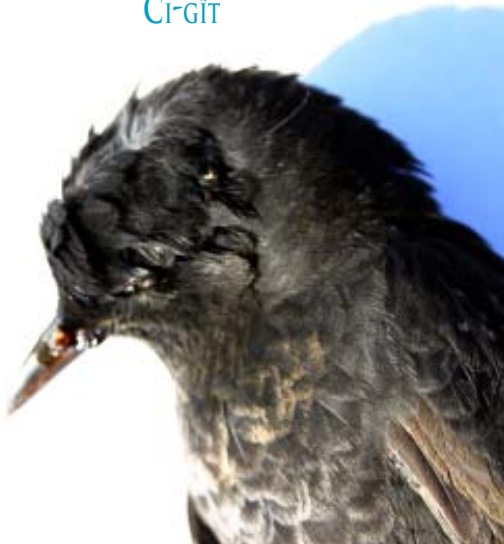
*livre sixième*

« (...) toujours enveloppé de brouillard et de nuées ; et jamais le brillant Hélios ne les regardait de ses rayons (...) mais une affreuse nuit était toujours suspendue sur les misérables hommes. »

**Homère** - L'Odyssée



Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît



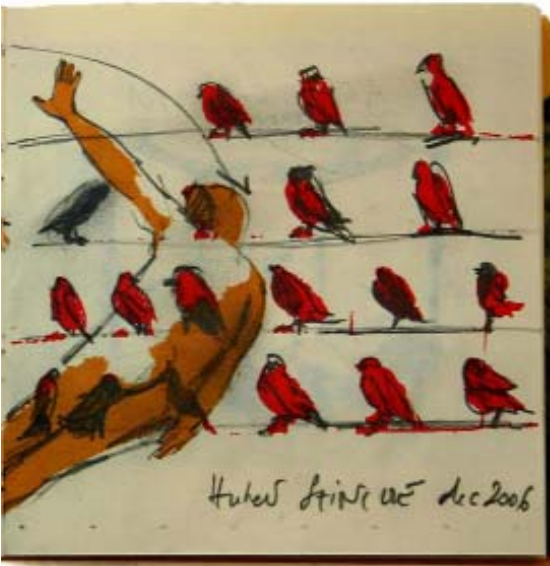
# ACRACADAVRA

est une sorte de tombeau de la peinture qui articule la langue des morts avec des images d'une nature si étranges à la peinture, qu'elles ne peuvent que la trahir. Cependant, fortes de ce paradoxe ces images électroniques, malgré tout, prétendent jeter un pont depuis nos rivages amnésiques vers l'île des morts où des fantômes impatients espèrent l'offrande des vivants.

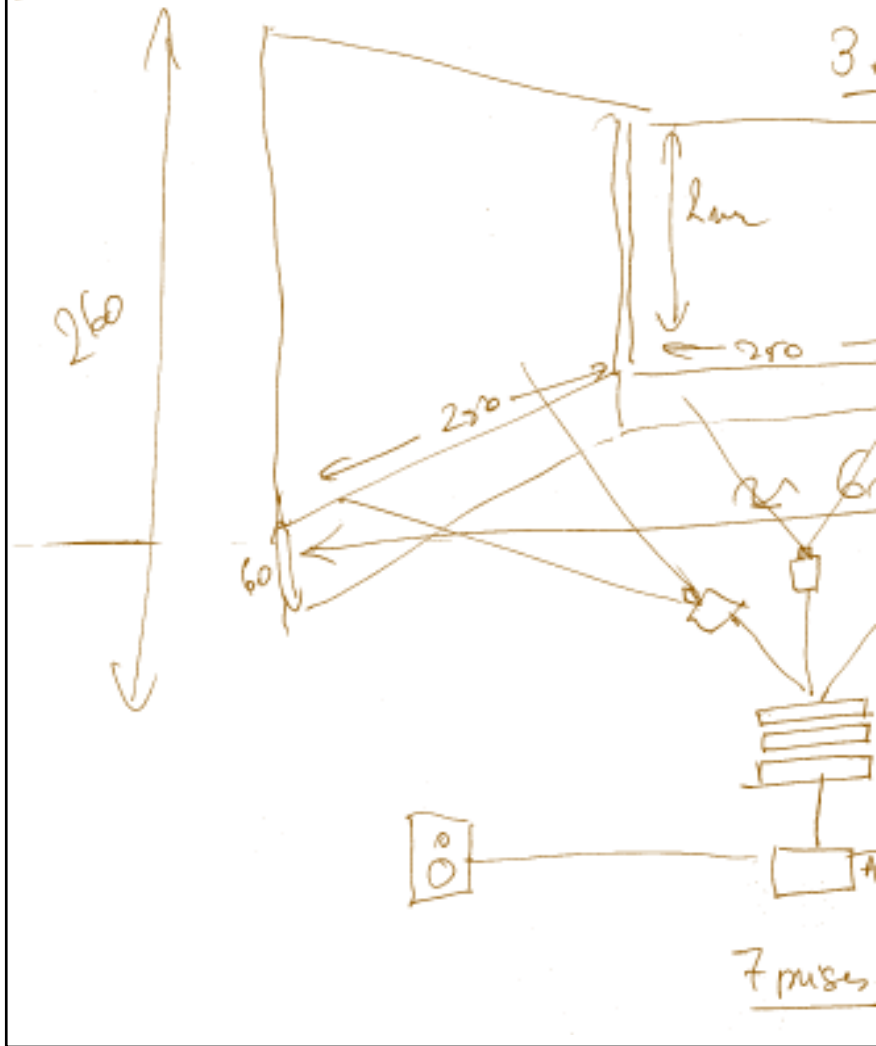
« Ils allaient obscurs, dans la nuit solitaire, à travers l'ombre et à travers les demeures vides (...) la sombre nuit a enlevé aux choses leur couleur. »

Virgile - L'Enéide

Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît

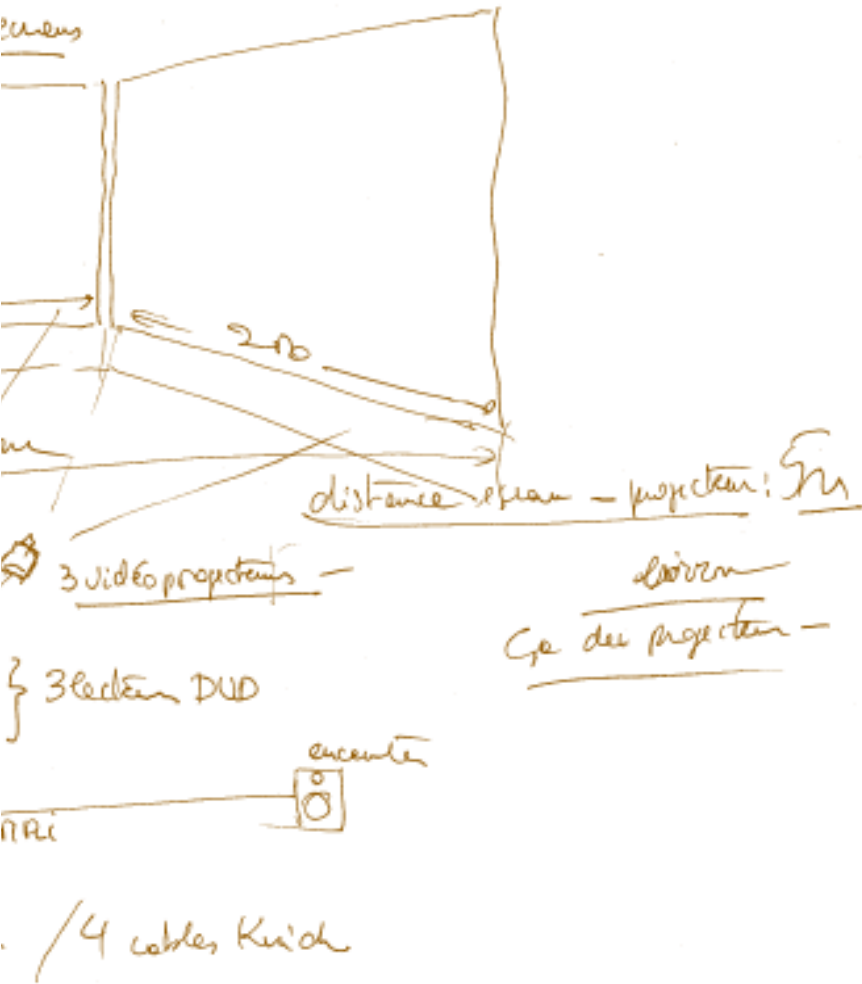


# DISPOSITIF ACA CADAVRA



« Il faut des statues qui enfin  
ravissent les morts.»

Jean Genet



Le dispositif à Artopie  
le 16 décembre 2006



# vidéo

La vie entre les plis

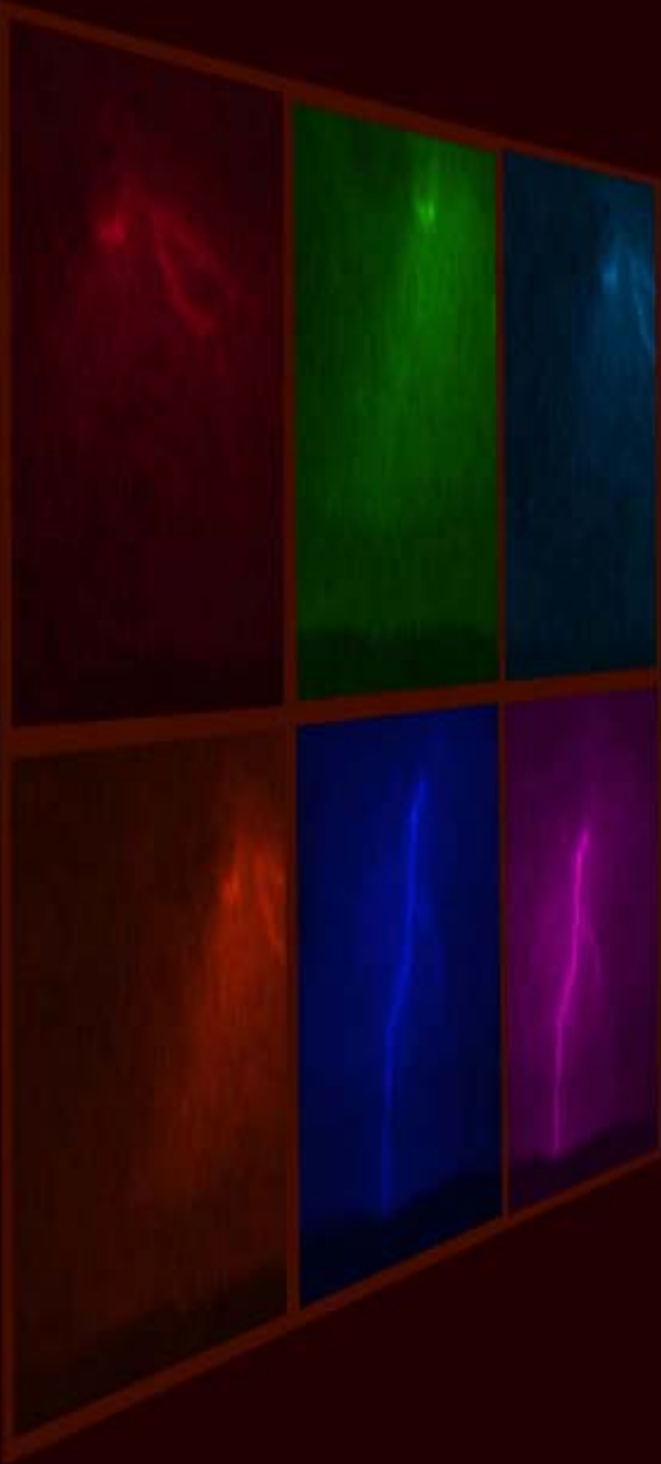


figures en ballés  
de plis

marche



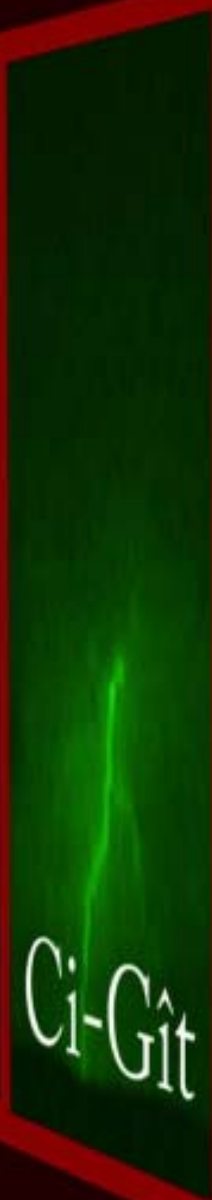




Ne cède pas le pas, on  
exigerait le reste !



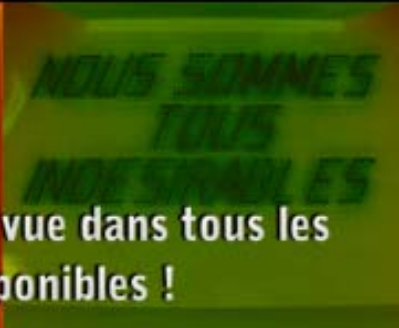
Saute si tu ne veux pas



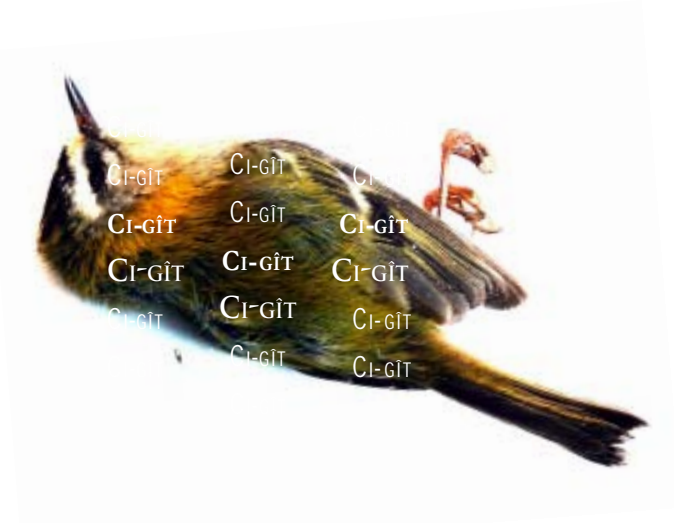




**NOUS SOMMES  
TOUS  
INDÉSIRABLES**



**Noyez le point de vue dans tous les  
trous disponibles !**



# 6 REPRISES

1.

*Les morts survivent  
non dans un silence  
sans concession, mais dans  
le silence de leur concession.*



2.

**Le néant :**  
*une autre façon de mettre un mot  
sur le vent qu'on poursuit.*



3.

*Faire le mort, c'est par avance  
meubler le vent  
avec du silence.*




Ci-gît		Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
	Ci-gît	

*Premier chant des petits oiseaux  
entendu en ce printemps 2008*

Zit esch do	Zit esch tot	Zit esch tot
ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
Zit esch tot	Zit esch tot	Zit esch do
ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
Zit esch tot	Zit esch tot	Zit esch tot
ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO

Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît
Ci-gît	Ci-gît	Ci-gît

# 6 REPRISSES



4

*Afin de donner moins de prise à la mort, il est bon parfois de se retenir de vivre.*



5

*Ce qui se retourne fige.*



6

*Une île qui flotte sur un silence plus grand qu'elle.*

CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT

CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT

CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT  
 CI-GÎT

CI-GIT      CI-GÎT      CI-GÎT  
 CI-GIT      CI-GÎT      CI-GÎT  
 CI-GIT      CI-GÎT      CI-GÎT  
 CI-GÎT      CI-GÎT      CI-GÎT  
 CI-GIT      CI-GÎT      CI-GÎT  
 CI-GIT      CI-GÎT      CI-GÎT

*Second chant des petits oiseaux  
 entendu en ce printemps 2008*

ZIT ESCH DO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT
ZITESCHDO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZITESCHDO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO
ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH TOT
ZITESCHDO	ZIT ESCH TOT	ZIT ESCH DO

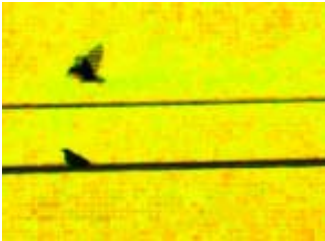
CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT



CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT  
 CI-GÎT CI-GÎT

# CI-GÎT CI-GÎT CI-GÎT

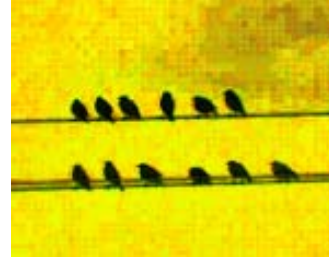
*Les petits oiseaux, dit-on, chantent parce qu'ils ont peur. On ne répétera jamais assez à quel point les petits oiseaux ont raison. En vérité, ils savent bien qu'il n'est pas de saison, si maussade soit-elle, où ce ne sont que les feuilles ou les fruits mûrs qui tombent des arbres.*



*Non, les petits oiseaux n'ignorent pas que leur vie tient à un infime fil et que bien évidemment, une branche n'a qu'un séjour bien précaire à offrir.*



*Nul vol de hasard qui les en émancipera, nul  
souffle de vent qui les  
emportera au grès de  
quelque courant d'air  
ascendant, au  
contraire, ils s'obstinent  
et s'accrochent aux  
branches.*



COUPE LE FIL DE L'IMAGE, LA TÊTE FINIT TOUJOURS PAR TOMBER.

*Hélas, qui veut durer endure... Et l'endurance  
n'a qu'un temps,  
puisque'on abat  
également les forêts.  
Voilà comment les  
petites pattes saisies  
par l'aveuglement de  
l'histoire finissent par  
lâcher.*



SUDARIUM

SUDARIUM

SUDARIUM

*Aussi, le destin des petits oiseaux bascule-  
t-il souvent les jours  
de beau temps ; les  
jours de mauvais  
temps d'ailleurs leur  
succèdent, sans que  
la proportion des  
dégringolades n'en  
soit affectée.*



*Il est vrai que la petite culbute d'un oiseau  
porte sur elle tout le  
poids du monde.  
Entraîné dans la chute,  
l'oiselet s'écrase droit  
devant, parfois en  
tassant légèrement le sol,  
toujours dans le bruit  
sourd de l'indifférence.*



## OUÛ SONT LES CADAVRES ?

Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît



Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît  
Ci-gît

NOYEZ LE POINT DE VUE DANS TOUS LES TROUS DISPONIBLES.

*D'évidence, l'oiseau pique du nez sans  
qu'aucune mémoire ne se dégage du trop faible  
impact. Pas plus de  
minute de silence, que de  
deuil à faire ; lorsqu'un  
volatile tombe puis  
trépassé, il mord la  
poussière parmi les  
pépiements enjoués de ses  
congénères.*



*Souvent, l'entière couvée oiseuse met un point d'honneur à s'égosiller de plus belle, imperméable tant qu'il se peut à la question de l'au-delà. Si triste soit-il, ce manège se répète au rythme des branches qui fléchissent, exonéré de la moindre dimension tragique.*



NE MARCHÉZ PAS SUR LES IMAGES, N'oubliez pas qu'elles savent pondre.

*A peine si l'incident arrive à soutirer une petite émotion à quelque prédateur assistant à la scène, alors qu'aux alentours, tout n'est que sourire facile et mine réjouie.*



NE REGARDEZ PAS LES IMAGES, MARCHÉZ LEUR PLUTÔT DESSUS.

*Or, la fatalité en ces bois va se répétant sans cesse, toujours environnée d'habits blancs comme des ailes d'anges. Du reste, mourir sur un fond de symphonie printanière pour les oiseaux semble presque un jeu d'enfant.*



*Ceci au point où la mort en deviendrait presque*



*contagieuse. Ainsi en va-t-il des éléphants, toutes proportions gardées. Eux aussi tombent, presque sans se rendre compte. Dans une allégresse semblable, le pachyderme se laisse distraitement glisser sur*



*le sol de son antique cimetière. Là le discret*



*animal rend l'âme en virtuose. Il n'est pas rare en effet, qu'une dizaine de jours s'écoulent entre l'instant où la mort frappe et l'instant où la bête effectivement s'affale.*

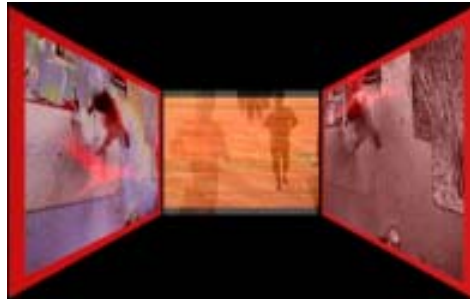


SAUTE SI TU NE VEUX PAS ÊTRE À BOUT DE SOUFFLE.



NE COMPTEZ PAS SUR LES PIXELS, LEUR ENVOL S'APPELLE SILENCE.

AVANCE À PAS DE LOUP, REVIENT À PAS DE PORC.



REVIENS SUR TES PAS, TU NE LEUR DOIS RIEN.

NE CÈDE PAS LE PAS, ON EXIGERAIT LE RESTE.

*Généralement un filet barrissant, comme un regret, accompagne doucement l'instant du trépas, indiquant que somme toute, si l'espèce s'éteint, les fins les plus dignes adoptent patience et discrétion ; en effet, les éléphants à leur rythme, se cachent pour mourir,*



*parfois même dans un jeu de quilles. Mais contrairement aux petits oiseaux, on ne peut parler de non incident ; la chair défunte de l'éléphant cache difficilement sa corruption derrière une simple défense, si stratégique soit-elle.*





*"Et elle leur offrit cela et ils burent, et, aussitôt, les frappant d'une baguette, elle les renferma dans les étables à porcs. Et ils avaient la tête, la voix, le corps et les soies du porc. (...) et Circé leur donna le gland de chêne (...) ce que mangent toujours les porcs qui couchent sur la terre."*

Homère - Odyssée chant 7





ZIT ESCH DO

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH DO

ZIT ESCH TOT

ZIT ESCH DO



avec la participation

de

Josette Ackermann

*lecture et performance*

Nicolas Saint-Eve

*chant, lecture, performance et musique*

Délia Saint-Eve

*lecture et performance*

Le présent livre qui accompagne le DVD  
constitue l'édition originale  
d'ACRA **CADAVRA**

*Terminé à Rablîng en avril 2008*

© Hubert Saint-Eve



